



Commission 2 :

LES EXIGENCES DE LA PARTICIPATION A LA COMMUNAUTE D'ETUDIANTS

Introduction:

Tout le monde est d'accord sur la responsabilité des universitaires dans la vie sociale. Personne ne peut nier que, partout où ils sont présents (profession, enseignements, politique, ...) leur apport doit être beaucoup plus profond et essentiel que celui des autres hommes.

Leur rôle de chefs les place au creux de la vie, en leur donnant la possibilité de répandre des idées vraiment valables, de bâtir des structures adéquates au plein épanouissement de la personne humaine, d'atteindre de la façon la plus directe l'intelligence et le cœur des hommes.

Cette tâche ne peut pas s'accomplir sans une longue préparation. L'Université est là pour en fournir les fondements scientifiques et humains. Si elle n'accomplit pas ce rôle, il faut que les organisations d'étudiants réalisent là-dessus l'action qui leur incombe. C'est pourquoi il faut profiter de toutes les années de l'étudiant à l'université pour lui donner toute la préparation dont il aura besoin dans sa vie future. Mais cette préparation n'est réellement efficace que dans le cas où elle est acquise en pleine conscience de responsabilités partagées - en esprit et en vie de communauté.

La participation à la communauté d'étudiants (à sa vie, ses activités, ses travaux) en plus d'un devoir de chaque étudiant à l'égard des autres, est un droit de chacun à une formation personnelle profondément imprégnée de solidarité. Au fur et à mesure que l'appartenance à la communauté s'affirme par le dévouement et l'union avec les autres étudiants, la formation devient plus solide et plus exigeante. C'est alors que peut naître, d'une façon décisive, la conscience d'une mission d'orientation qui est liée à la vocation universitaire.

I. La communauté d'étudiants catholiques a des traits caractéristiques

Formée par des universitaires, futurs dirigeants dans la vie sociale, la communauté d'étudiants catholiques a des traits caractéristiques.

Tout d'abord, elle ne peut être une communauté authentique que si elle est bâtie sur l'amour. Cet amour n'est pas un tout beau mot. Il est surtout un état de vie qui se traduit par une entente profonde et sincère entre les membres, qui se révèle dans un esprit de service toujours prêt à aider fraternellement les autres.

D'autre part, une communauté d'universitaires doit approfondir et rayonner une culture authentique. Cela veut dire qu'elle mettra en valeur les problèmes de l'homme, dans une position nette et consciente à l'égard des tendances de l'heure. Mais la culture n'est profondément humaine que dans la mesure où elle est unifiée et où elle unifie l'homme. C'est pourquoi la culture exige une compétence forte dans un domaine spécifique de l'activité, liée à une certaine structure de la pensée, avec une méthodologie bien définie. C'est pourquoi aussi elle exige une loi de vie morale ayant Dieu comme but et comme centre.

Ces deux traits qui définissent la communauté d'étudiants mènent à un apostolat spécifique: l'apostolat intellectuel. C'est un type d'apostolat qui, en ayant les mêmes objectifs de toute autre action apostolique - le salut des âmes pour la gloire de Dieu et l'avènement du royaume des Cieux sur la terre - se sert néanmoins de méthodes bien définies. Ces méthodes découlent du fait que les universitaires sont au plan humain ceux qui, parmi les hommes, sont dévoués, par vocation, au service de la Vérité. Chez eux, la charité est revêtue de sagesse.

C'est dans ce cadre que l'étudiant doit vivre et se former. La communauté laissera sur lui l'empreinte d'un esprit de service très dévoué et d'une inquiétude culturelle très poussée. Partout où il est présent la communauté est avec lui. Membre d'une communauté catholique, c'est l'Eglise qu'il représente. C'est l'Eglise qu'il doit faire vivre dans toute son action.

II. La Communauté doit faire de chaque étudiant un chef

Pour que l'étudiant soit apte à servir les autres, à s'engager dans la communauté, il doit sentir que l'on a besoin de lui. Il faut mettre devant lui les besoins de la communauté, en faisant appel à sa loyauté envers les autres.

Seul dans le cas où l'étudiant se sent vraiment unique et irremplaçable il se donne tout entier. Mais il ne peut s'engager que s'il se sent vraiment bâtisseur du travail de la communauté. Son rôle n'est pas d'accepter passivement une formation que les autres lui donnent, mais de se former à soi-même une âme de chef, de futur dirigeant universitaire.

Mais souvent l'étudiant ne fait rien, parce qu'il ne sait pas ce qu'il peut faire. D'ailleurs, c'est une difficulté générale de toute sa vie. Le sens de la vocation lui fait défaut. Le sens de la vocation chrétienne, le sens de la vocation universitaire, le sens de la vocation à une tâche particulière dans l'Eglise, et donc dans les mouvements d'apostolat - voilà quelques points fondamentaux où il se débrouille assez mal. Une des tâches les plus essentielles de l'action apostolique dans nos fédérations c'est d'aider à découvrir le sens caché de ces vocations. Appelé à travailler dans un secteur où il se sent plus compétent ou qui exerce sur lui un plus grand attrait, l'étudiant découvrira bientôt ce qui demande de lui sa vocation d'universitaire chrétien.

Cette possibilité de travailler là où il se sent plus apte, donne à l'étudiant une plus grande aisance à prendre des responsabilités dans un domaine spécifique. Il fera à travers ce secteur l'apprentissage de sa mission de chef.

La conscience de cette mission se développe au fur et à mesure que l'étudiant sent l'appel de responsabilités bien définies et toujours accrues. Les tâches dont il est chargé mènent l'étudiant à connaître par expérience les fondements de sa future mission de chef et à resserrer beaucoup plus fortement les liens avec les autres membres de la communauté à laquelle il appartient.



III. La communauté d'étudiants a elle-même besoin de chefs compétents

Pour la tâche de former des futurs chefs et de découvrir ceux qui le sont déjà potentiellement, les communautés d'étudiants ont besoin de quelques dirigeants qui puissent aider à former les autres. Etant donné le caractère transitoire des mouvements d'étudiants, le problème du choix et de la formation des dirigeants est vraiment essentiel pour l'équilibre de la communauté. Ces dirigeants ne sont que des militants plus engagés que les autres. Leur travail apostolique s'exerce surtout à l'égard des autres membres de la communauté et c'est presque seulement par ceux-ci qu'il atteint les non-catholiques. Pendant son mandat, le dirigeant ne peut pas prétendre participer à toutes les activités concrètes. Son rôle essentiel est d'éveiller les autres étudiants à ces activités, c'est de dresser les structures qui assurent le succès du travail d'action personnelle, c'est d'étudier et de faire rayonner l'orientation de l'Eglise adaptée à l'heure présente et aux besoins des universitaires.

Le choix des dirigeants est fonction soit de leurs personnalités soit des tâches qu'ils devront remplir. Les différents facteurs que l'on doit considérer (niveau intellectuel, souci apostolique, prestige auprès des étudiants, qualités de chef) pèsent plus ou moins selon le secteur où ils vont exercer leur activité (cercle de Faculté, groupe d'études, équipe nationale).

Une préparation adéquate des dirigeants à leurs nouvelles tâches est indispensable. En tout premier lieu, cette préparation doit être assurée par le contact personnel avec des dirigeants ayant déjà une certaine expérience et un très grand zèle. (Chaque dirigeant doit, au moins, former un autre). Des cours intensifs, avec des programmes bien choisis, peuvent compléter ce travail de préparation des nouveaux dirigeants.

Une fois engagés, les nouveaux dirigeants ont besoin de bien réfléchir à leurs expériences et d'étudier les nouveaux problèmes qui leur sont posés et auxquels peut-être ils ne sont assez préparés. Ici l'orientation des anciens dirigeants et de l'aumônier est très importante.

L'objectif essentiel de tout le travail de formation des dirigeants pendant l'exercice de leurs tâches est de les aider à remplir avec le plus grand amour et la plus profonde compétence leur devoir envers la communauté et, par là, on peut les rendre décidés à l'engagement total et décisif au service de l'Eglise par leur vocation d'universitaires.

Maria de Lourdes PINTASILGO
